



TREIZIÈME ANNÉE, VOLUME XXVI, No 16

Samedi 19 Octobre 1895

La
SEMAINE RELIGIEUSE

DE
MONTREAL

Publiée avec l'approbation de Mgr l'archevêque
de Montréal.

PRIX DE L'ABONNEMENT

Un an : \$1.00, payable d'avance. Le No 2c.

ADMINISTRATION

A l'Archevêché de Montréal, Boîte 1624, B. P.

ARBOUR & LAPERLE, imprimeurs-relieurs, 421 rue St-Paul.

CASTLE & FILS

20 RUE UNIVERSITE, Montréal.

VITRAUX d'ART pour EGLISES

CLOCHES D'EGLISES

Agents pour la Maison E. CHAMPIGNEULE & CIE, France

ENVOI SUR DEMANDE DE CROQUIS ET DEVIS

Meubles

A GRANDE REDUCTION

Notre assortiment est maintenant au complet, comprenant

*Ameublement de Salon, de Chambre, de Salle à Manger, de Cuisine,
Couchettes en Fer, Literie, Pupitres, Prie-Dieu, etc.*

NOUS SOLLICITONS RESPECTUEUSEMENT LA FAVEUR D'UNE VISITE AVANT DE
PLACER VOTRE COMMANDE.

A. BELANGER, 1672, RUE NOTRE-DAME.

N. B.—Une attention spéciale sera donnée aux commandes par la poste.

ADOLPHE C. LARIVIERE

RODRIGUE C. LARIVIERE

PIERRE DUBÉ

LARIVIERE & DUBÉ

MANUFACTURIERS DE

Cadres, Plinthes, Moulures, Baguettes, Etc., Etc.

Tournages et Découpages

Exécutés avec précision, netteté et goût.

Manufacture : 159 rue ST-BONAVENTURE et 12 rue BLANCHARD

Bureau : 74 rue ST-ANTOINE

Téléphone Bell 1382

MONTREAL

RESSORTS DE PORTE AUTOMATIQUES

Le grand "desiratum" pour les églises

PAILLASSONS en fil d'acier nettoyant les pieds
en passant dessus, **SERRURES** et **CADENAS** de
sûreté, **BALAIS** à tapis, **RASOIRS** "Surveyer,"
garantis, etc., etc.

Chez **L. J. A. SURVEYER**

— 6, Rue St-Laurent, Montréal.

AUX MESSIEURS DU CLERGE VIN DE MESSE.

Nous apportons une attention toute particulière à l'importation directe, de Sicile et d'Espagne, de nos Vins de Messe. Les certificats authentiques que nous tenons et qui sont approuvés par Sa Grâce Monseigneur l'archevêque de Montréal, sont une garantie incontestable de leur pureté. Nous tenons aussi l'Huile d'Olive pour lampe de sanctuaire ainsi que Cierges approuvés.

HUDON, HEBERT & CIE, Importateurs de Vins et Liqueurs en Gros
41 RUE ST-SULPICE ET 22 RUE DeBRESOLLES MONTREAL

B. E. MCGALE PHARMACIEN

2123 RUE NOTRE-DAME

Le dimanche :

De 1 heure à 2 heures P. M.
" 5 " à 6 " "
" 8.30 " à 9.30 " "

MONTREAL

VIGNOBLES CANADIENS Comté d'Essex, Ontario

Vin de Messe approuvé par Son Eminence le Cardinal Taschereau par Mgr Fabre et les autres évêques du Canada, employé dans presque tous les Evêchés de la puissance et aussi dans presque tous les collèges de la Province de Québec. Vin de Table de première qualité.

Satisfaction garantie. Nous expédions directement de nos caves. Pour prix et autres informations s'adresser à

ERNEST GIRARDOT & CIE, Propriétaires
SANDWICH, Ont.

Nos vins sont aussi en vente chez MM. P. J. MONTREUIL, Lévis, P. Q. et L. J. TREMPE, Sorel, P. Q.

CLOCHES POUR EGLISES

Mears & Stainbank

Etablis en 1570

FONDERIE DE CLOCHES DE WHITECHAPEL, (LONDRES, ANG.)

Meneely & Cie

Etablis en 1826

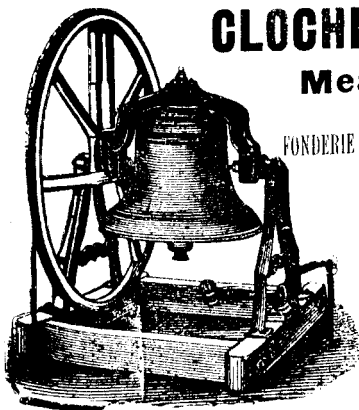
WEST TROY, N. Y.

HUGH RUSSELL

AGENT

185 rue ST-JACQUES

Temple Building, MONTREAL



Prières des Quarante-Heures

DIMANCHE	20	OCTOBRE	— St.-Lucie.
MARDI	22	"	— St-Roch.
JEUDI	24	"	— Pointe-Claire.
SAMEDI	26	"	— T.-S. Nom de Jésus.

Fêtes de la semaine

DIMANCHE	20	OCTOBRE	— 20 P. Pureté B. V. M., d. m.
LUNDI	21	"	— SS. Ur. ule et C., V.V. MM., d.
MARDI	22	"	— De la Ferie.
MERCREDI	23	"	— S. Ré tempteur, d. m.
JEUDI	24	"	— S. Raphaël Archange, d. m.
VENDREDI	25	"	— SS. Chrys et Darie, MM. s.
SAMEDI	26	"	— De la Ferie.

La Semaine Religieuse de Montréal

S'adresser :

Pour la Rédaction, à M. G. Dauth, Archevêché de Montréal.

Pour l'Administration, à M. L. E. Cousineau, Archevêché de Montréal.

Sur demande, la SEMAINE RELIGIEUSE recommandera aux prières les parents défunts de ses abonnés.

LAPRES & LAVERGNE
Photographes
attitrés du Clergé
 25% de réduction pour le Clergé et les Communautés Religieuses
 TELEPHONE 7283 360 RUE ST-DENIS MONTREAL

ALBERT GAUTHIER

IMPORTATEUR ET MANUFACTURIER

D'Ornements d'Eglise

Bronzes et Châubleries

Statues de toutes descriptions, Chemins de croix en bas-relief, en peinture à l'huile, en Chromos et Lithographies, Magnifiques choix de Lampes de sacristie, Lustres, Chandelliers d'autel et Candélabres, Calices, Ciboures, Ostensoirs et Burettes. Vin de messe de Sicile, Madère et Taragone.

Magnifique candélabre breveté au Canada et aux Etats-Unis, sept lumières, pouvant donner au-delà de cent changements différents, aux prix de \$32.50 la paire.

SPECIALITE POUR AUTEL, EN TOUS STYLES ET DE TOUS PRIX

1677 rue Notre-Dame - Montreal

LIBRAIRIE C. O. BEAUCHEMIN & FILS

256 ET 258, RUE ST-PAUL, MONTREAL.

Histoire de Notre-Seigneur Jésus-Christ ou la vie de notre vie , par le R. P. Coleridge, S. J. Trois parties divisées comme suit :	
I. La sainte Enfance, 3 vol., 8x5, le volume.....	1 00
II. La vie publique, 14 vol., 8x5, le vol.....	1 00
III. Vie Glorieuse, 1 vol., 8x5.....	1 00
La grande vie de Jésus-Christ , par Ludolphe le Chartreux ; traduction, préface et notes, par le R. P. Dom Broquin, religieux du même Ordre. 7 vol., 8x5.....	6 25
Vie de N. S. Jésus-Christ , d'après les visions de la sœur Anne Catherine Emmerich, recueillies par Clément Bretano. 6 vol., 6½x4...	3 00
Notre-Seigneur Jésus-Christ : Sa vie et ses enseignements , par M. l'abbé S. E. Trette. 2 vol., 9x5½.....	3 00
La vie de Notre-Seigneur Jésus-Christ , par l'abbé Le Camus. 3 vol. 7x5.	2 63
La vie de Notre-Seigneur Jésus-Christ , par l'abbé C. Fouard. 2 vol. 7x5.	2 00
Vie de Notre-Seigneur Jésus-Christ , par Ludolphe Le Chartreux, traduction nouvelle. 2 vol., 7x5.....	1 50
Histoire de la vie de Notre-Seigneur Jésus-Christ , depuis son incarnation jusqu'à son ascension, avec des réflexions et un précis des Actes des Apôtres, par le R. P. de Ligny, S. J. 1 vol., 9x5½.....	1 00
Jésus-Christ , extrait du "Christianisme et des temps," par Mgr Bougaud. 1 vol., 6x4½.....	0 95
Jésus-Christ , par le P. Didon. 1 vol., 8x5.....	1 25
Notre-Seigneur Jésus-Christ : Ce que nous lui devons , par l'abbé J. Berthier. 1 vol., 8½x5, rel, toile.....	0 40
Le Saint Evangile ou la vie de N. S. Jésus-Christ selon les quatre Evangélistes, harmonisée en un seul récit, avec notes explicatives, par le R. P. M. Lebatut, 1 beau volume 9x6, avec encadrement rouge orné de nombreuses gravures, relié ½ chagrin.....	2 75
La vie de Notre-Seigneur Jésus-Christ , par Louis Veillot. 1 vol., 7x5	1 00
Vie de Notre-Seigneur Jésus-Christ , selon la concordance des quatre Evangélistes, avec une introduction sur l'autorité des Evangiles. 1 vol., 7x5.....	0 95
La vie de Notre-Seigneur Jésus-Christ , méditée pour tous des jours de l'année, à l'usage de personnes qui communient fréquemment dans le monde, par l'auteur des <i>Avs spirituels</i> . 2 vol., 6x8.....	1 50
Vie divine de la très sainte vierge Marie ou abrégé de la cité mystique d'après Marie de Jésus d'Agréda, traduite et augmentée par l'abbé Boulan. 1 vol.. 7x5.....	0 50

Dr. J. F. T. DUBOIS
2013, Rue Notre-Dame, Montreal
TELEPHONE BELL 1998

Mr. le Dr. Dubois s'occupe de médecine générale. Comme spécialiste, il traite surtout les maladies du nez, de la gorge et des oreilles. C'est dans le but de se perfectionner dans ces branches, qu'il a fait tout d'abord des études particulières en France et en Angleterre. — Mr. le Dr. Dubois a aussi étudié "la Cure d'eau" en Bavière chez Mgr. Kneipp: il est en état de soigner d'après c. tte méthode et possède tout le nécessaire pour bains, douches etc

Heures de Consultations : de 8 à 10 h. A. M. : de 1 à 3 h. P. M.
 de 7 à 9 h. P. M.

FERDINAND ARCHAMBAULT
Valises, Sacs de Voyage,
 ETC., ETC., ETC.

Fabriques et Repares

Une attention spéciale est donnée au Clergé et aux Communautés Religieuses.

1617 Rue Notre-Dame - Montréal

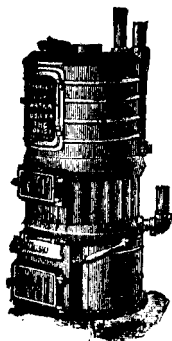
MAISON FONDÉE EN 1843

OWEN MCGARVEY & FILS

Spécialité de couchettes et literie pour collèges et convents et d'ameublements pour familles.

Manufacturiers et Marchands de MEUBLES DE TOUTES SORTES

1849, 1851 et 1853 RUE NOTRE-DAME — MONTREAL



A. DEMERS ETABLI EN 1863. G. BRUNET

DRAPEAU, SAVIGNAC & CIE

140 rue St-Laurent, Montreal

Ferblantiers, Plombiers et Couvresseurs

Poseurs d'Appareils de Chauffage et Electriciens

Assortiment très varié et complet d'Ustensils de Cuisine

Coutellerie, Lampes, Gazeliers, Brackets, Globes, etc.

SPECIALITE pour la pose et les réparations des Fournaises à l'eau chaude, à vapeur, haute et basse pression, et des Fournaises à l'air chaud, à des prix très modérés.

TÉLÉPHONE BELL 589 TÉLÉPHONE MARCHANDS 130

JOS HUSEREAU

PLOMBIER, FERBLANTIER
 Poseur d'Appareils à Eau Ch.
 de, Couvertures, Etc.

No 46, rue Ste-Marguerite, Montréal.

WM. RODDEN & CIE

SUCESSEURS DE DAY & DEBLOIS

OUVRAGES en FER et D'ARCHITECTURE en GENERAL

110 a 120 Rue Anne

Colonnes, Pilastres, Grillages,
Balustres d'Escaliers, Etc.

Estimations fournies sur demande.

FOURNAISES A EAU CHAUDE,

ACCESSOIRES A VAPEUR EN FONTE,

BAINS, EVIERS, PATRONS ET MOULAGES.

Confections sous le plus court delai.

TELEPHONE 123.

ETABLIE EN 1874

G. A. LAMONTAGNE & CIE

MARCHANDS TAILLEURS

No 1536 Rue Ste-Catherine, Voisin de la Banque d'Epargne
MONTREAL

Nous accordons au Clergé et aux Communautés religieuses
une attention toute spéciale.

SPECIALITÉ : TWEEDS FRANCAIS, ANGLAIS, ECOSSAIS et CANADIENS.

Marbrerie Canadienne


Granit et Marbre de différentes Couleurs

36 RUE WINDSOR — — MONTREAL

A. R. CINTRAT

Telephone No 2973. *Marbrier Sculpteur*

Monuments, Pierres Tumulaires, Autels et Devants de Cheminées, Carrelage
en Marbre et Mosaïque, etc.

 Référence : Archevêché de Montréal.

LIBRAIRIE C. O. BEAUCHEMIN & FILS

256 & 258 RUE ST-PAUL, MONTREAL.

Vie intérieure de la très sainte Vierge. Ouvrage recueilli des écrits de M. Olier. 1 vol., 7x5.....	0 75
Mater admirabilis ou " Les quinze premières années de Marie Immaculée," par l'abbé Monnin. 1 vol., 7x5.....	0 80
Vie de la très sainte Vierge, d'après les méditations de la sœur Anne-Catherine Emmerich, traduction nouvelle, mise en harmonie avec la vie de N. S. J. C. 1 vol., 6x4.....	0 50
Le pape Léon XIII : Sa vie, son action religieuse, politique et sociale par Mgr de T'Serclaes avec une introduction par Mgr Bannard. 2 vol. 10½x7½, ornés de cartes et de gravures.....	3 75
— <i>Le même ouvrage,</i> reliure toile tranche dorée.....	6 25
Le curé d'Ars : Vie du vénérable Jean-Baptiste-Marie Vianney, par l'abbé Monnin. 2 vol., 7x5.....	1 88
Esprit du curé d'Ars : M. Vianney dans ses catéchismes, ses homélies et sa conversation, par l'abbé Monnin. 1 vol., 5x3.....	0 33
Nouvelles fleurs du curé d'Ars, recueillies par le R. P. Dom Germain Maillot-Guy. 1 vol., 5½x4.....	0 20
Le Bienheureux Jean-Gabriel Perboyre, prêtre, missionnaire et martyr par M. Deminuid. 1 vol., 7x5.....	0 25
Vie du vénérable serviteur de Dieu François-Marie-Paul Libermann, par le cardinal Pitra. 1 vol., 7x5.....	1 00
Vie de Maximilien d'Este, archiduc d'Autriche, par Daurignac. 1 volume 7x5.....	0 90
Monseigneur de Mazenod, fondateur de la Congrégation des Oblats de Marie-Immaculée par Mgr Ricard. 1 vol., 8x5.....	1 25
L'Ame d'un missionnaire, vie du P. Nempou, missionnaire du Tonkin, par l'abbé Monlennis, préface de Mgr Bannard. 1 vol., 9x6.....	1 25
Le thaumaturge du XVIII^e siècle ou la vie, les vertus et les miracles du Bienheureux Gerard Majella, par le P. Saint-Omer. 1 vol. 9x5½.	0 25

LA VIE CHRÉTIENNE

AU MILIEU DU MONDE ET DE NOTRE SIÈCLE

ENTRETIENS PRATIQUES

PAR

LA PRINCESSE CAROLINE DE SAYN WITGENSTEIN

Recueillis révisés et publiés par Henri Lasserre.

La vie avec Dieu, avec soi-même et avec le prochain, 1 vol..... 0 88

LA
Semaine
DE
Religieuse
MONTREAL

SOMMAIRE

I. Offices extraordinaires. — II. Le clergé canadien et l'éducation. — III. Père Capucin. — IV. Une millième ordination sacerdotale. — V. Les missions des Pères-Blancs en Afrique. — VI. Une guérison par l'intercession de la vénérable Jeanne d'Arc. — VII. Chronique. — VIII. Nouvelles religieuses. — IX. Aux prières.

OFFICES EXTRAORDINAIRES


Visite annuelle de Mgr l'archevêque aux collèges de Joliette et de l'Assomption, *lundi, mardi et mercredi.*

Titulaires. — *Dimanche, le 20.* — Solennité des titulaires de Saint-Calixte, de Sainte-Thérèse et de Saint-Luc.

Dimanche, le 27. — Solennité des titulaires de Sainte-Marie-Salomée et de Saint-Japhaël à l'Île Bizard.

LE CLERGÉ CANADIEN

ET L'ÉDUCATION

OMME l'ont fait remarquer la plupart des journaux, la palme est restée à un membre du clergé enseignant dans cette brillante joute oratoire du huit octobre dernier, lors de l'inauguration du nouvel édifice universitaire.

La Semaine Religieuse désire enregistrer ce fait dans le but d'encourager ceux des nôtres qui se dévouent à l'enseignement.

Nos maisons d'éducation ont été si souvent calomniées en ces dernières années ; on a tenté en certain lieu de leur faire une si mauvaise réputation ; on a tant blâmé leurs méthodes dans la formation de la jeunesse — méthodes qui avaient pourtant

reçu l'approbation des siècles — qu'il convient aussi de profiter de la circonstance pour remettre les faits sous leur véritable jour.

Notre clergé mérite-t-il les reproches qu'on lui adresse ? A-t-il jamais refusé son concours au développement des sciences et des lettres ? Il faudrait bien peu connaître l'histoire du pays pour soutenir une telle prétention. N'est-ce pas le clergé surtout qui, depuis le commencement de la colonie jusqu'à nos jours, s'est appliqué à répandre ses bienfaits de l'éducation ? Si dans cette province nous voyons en si grand nombre de sanctuaires érigés aux études classiques, nous le devons à l'esprit de sacrifice et de dévouement de notre clergé.

Si la magistrature, la politique et les différentes professions libérales ont fourni des hommes marquants et d'une supériorité incontestable, elles le doivent encore à notre clergé.

Les États-Unis, avec toutes leur richesses, sont-ils, proportionnellement, mieux dotés que nous sous ce rapport ? l'ont-ils été dans le passé ? et n'est-ce pas un sentiment de légitime orgueil pour nous de constater combien nombreux sont ceux qui viennent encore chercher ici le pain de la science ?

Que ceux donc qui consacrent tous leurs efforts et mettent de côté de légitimes aspirations pour se livrer à la tâche ardue, si peu rémunérative et quelquefois si ingrate du professorat, reçoivent — quelque modeste qu'il puisse être — le témoignage de notre admiration ; aux autres, qui paient de leurs deniers, qui épargnent même sur le nécessaire pour fonder nos maisons d'éducation, les doter, en assurer le maintien et la stabilité, au nom de tous ceux qui s'intéressent à une œuvre aussi religieuse et patriotique, nous prenons aussi la liberté d'offrir les remerciements les plus sincères.

De tout temps, notre épiscopat n'a-t-il pas été admirable de dévouement dans cette partie de ses attributions ? On peut même dire que l'œuvre de l'éducation fut une de ses plus constantes préoccupations. A peine avait-il mis pied à terre que Mgr de Laval fondait le séminaire de Québec. Grâce aux messieurs de Saint-Sulpice, Ville-Marie eut aussi son collège dès son berceau. Que d'hommes illustres sont sortis de ces deux puissantes institutions !

Et dans la suite, au fur et à mesure que les diocèses se forment, on voit notre patrie s'enrichir de nouveaux monuments

dédiés à la science et aux arts. Ce sont les villes de Trois-Rivières, d'Ottawa, de Chicoutimi, de Sherbrooke qui trouvent moyen, malgré leurs ressources restreintes, d'ériger de véritables monuments scolaires. Mgr l'évêque de Valleyfield saura bien avant longtemps faire de son jeune séminaire une maison capable de rivaliser avantageusement avec nos autres maisons d'éducation.

Mentionnons encore les collèges de Saint-Hyacinthe et de Nicolet qui existaient même avant que ces villes devinssent sièges épiscopaux. Nous ne voudrions pas non plus oublier dans cette nomenclature les florissantes institutions de Sainte-Anne, de Lévis, de Sainte-Marie de Monnoir, de l'Assomption, de Saint-Thérèse, de Saint-Laurent, de Rigaud, des Révérends Pères Jésuites à Montréal, etc. Y a-t-il une de ces maisons qui ne puisse se glorifier d'avoir eu pour soutiens, bienfaiteurs insignes ou fondateurs quelques-unes de ces grandes figures d'évêques, qui ont été la gloire de notre race ?

Notre université—cet arsenal où les jeunes gens viennent chercher et fourbir leurs armes pour les luttes de la vie—a aussi trouvé ses protecteurs les plus zélés dans le clergé et l'épiscopat canadiens-français. C'est le séminaire qui soutient Laval à Québec. Nous devons aux évêques de la province ecclésiastique de Montréal et aux messieurs de Saint-Sulpice d'avoir doté notre ville d'une succursale digne de la métropole du Canada. Et l'on sait au prix de quels sacrifices. Plus de cent cinquante mille piastres ont été souscrits dans l'espace de deux années pour cette œuvre patriotique. Tout n'est pas encore complet ; quelques-unes de ces salles vastes et spacieuses attendent soit un ameublement convenable, soit une bibliothèque, soit des laboratoires chimiques, soit un musée. Encore ici, il n'en faut pas douter, le clergé saura se montrer à la hauteur des circonstances.

Plus modeste, mais non moins importante est l'éducation de l'enfance. Aux Etats-Unis, le clergé canadien se signale par les efforts inouïs qu'il fait pour le soutien des écoles paroissiales. Au Manitoba, les missionnaires n'ont pas craint d'entreprendre dans ce but une lutte héroïque. Dans notre province, qui, plus que le prêtre, désire avoir de bonnes écoles pourvuës d'instituteurs et d'institutrices capables et dévoués ? Qui visite plus souvent ces toits où l'enfance est enseignée ? Qui assiste plus régu-

lièrement aux examens et sait le mieux discerner les élèves les plus aptes à recevoir une culture intellectuelle supérieure ?

Vraiment n'ont-ils pas trop d'audace ceux qui osent nous faire la guerre sur le terrain de l'éducation ? Ne pourrions-nous pas leur répondre ce que Mgr l'évêque de Sherbrooke disait tout récemment dans un magnifique discours. « Vous qui trouvez tant à redire sur notre système d'enseignement, qui nous accusez d'être rétrogrades sur ce point ; montrez-nous donc ce que vous avez fait pour l'éducation, montrez-nous vos œuvres, et si ces œuvres peuvent rivaliser avec les nôtres, vous pourrez alors avec quelque semblant de raison vous ériger en critiques et faire entendre vos suggestions. »

Il est donc avéré que notre clergé aime la science et cultive les lettres. L'étude est pour lui un devoir, une obligation.

Pour n'évoquer que quelques noms du passé, où trouver un penseur plus profond que M. Désaulnier, de Saint-Hyacinthe, des historiens plus consciencieux que MM. Laverdière et Ferland ? Où trouver des plumes mieux exercées que celles des Raymond, des LaRocque, des Baillargeon, des Bourget et des Taché ? Où trouver une plus belle littérature, des sentiments plus nobles, des pensées plus élevées que dans les œuvres pastorales de l'épiscopat canadien ? De nos jours encore dans l'enseignement, les philosophes, les savants, les orateurs, et les littérateurs sont nombreux ; mais ils se soustraient aux applaudissements de la foule pour mieux accomplir la tâche qu'ils se sont imposée. Ces hommes, on aime à les entendre dans leurs classes, aux lectures spirituelles, dans les conférences ; leurs élèves vous diront que ce sont des esprits élevés, sages, instruits, capables en tout point d'accomplir leur mission. Leur modestie s'offenserait de voir ici leurs noms cités.

Oui, notre clergé aime véritablement la science. Il suffit d'aller passer quelques heures au milieu de ses assemblées pour s'apercevoir qu'il travaille constamment, qu'il désire se mettre au courant de toutes les questions qui occupent l'attention des savants. Et c'est précisément parcequ'ils sont admirateurs de la science que plusieurs ecclésiastiques vont tous les ans compléter leurs connaissances aux sources les plus pures : à Rome pour les études philosophiques, théologiques et canoniques, à Paris pour les études littéraires et scientifiques. Aussi

souvent que ceux des autres nationalités, nos étudiants réussissent à remporter des premiers prix et des médailles d'honneur. Les gradués des célèbres universités européennes se font de plus en plus nombreux parmi nous et certes personne ne niera qu'ils ont bien gagné leurs diplômes.

C'est aussi parcequ'il a des idées justes sur la grandeur de son apostolat que notre clergé enseignant cherche toujours à se perfectionner dans l'accomplissement de cette mission difficile. Loin de lui la pensée que ses méthodes ne peuvent subir certaines évolutions et devenir plus en rapport avec les besoins actuels de la société.

Nous, qui le connaissons, nous savons la somme de travail qu'il déploie, les recherches qu'il s'impose pour mettre ses élèves en état d'arriver le plus vite possible aux positions honorables. A cette fin, rien n'est épargné et il s'impose quelquefois des sacrifices qui ne seraient pas en relation avec ses ressources si la divine Providence ne venait à son secours.

Les conseils, il veut bien les accepter. En fait d'éducation cependant, gardons-nous des méthodes trop modernes et des systèmes nouveaux. Du fait que notre mode d'enseignement est susceptible de se perfectionner, ce n'est pourtant pas là une raison de le modifier de fond en comble. Ici comme en toute chose, les révolutions trop subites ne peuvent conduire qu'à la décadence et à l'anarchie. Améliorons nos études classiques, mais gardons-les ; tâchons de les adapter au caractère de notre peuple, aux exigences sociales, mais ne les foulons pas aux pieds. Profitons des progrès qui se sont faits dans l'art pédagogique ; mais ces progrès ne doivent pas tourner au détriment de l'étude des auteurs que les siècles ont reconnus les plus aptes à la formation de l'intelligence. Unissons l'expérience du passé aux perfectionnements modernes et grâce à cette sage réserve les résultats de notre enseignement n'en seront que plus durables et plus satisfaisants.

PÈRE CAPUCIN



Le R. P. Capucin Marie-Antoine, ancien vicaire de Saint-Jérôme de Toulouse, si populaire par ses prédications, remontait un jour vers son couvent, situé sur un coteau qui domine la ville. Un ivrogne de première marque, pochard jusqu'aux cheveux, le suivait depuis dix minutes, parfois même le précédait, en le regardant sous le nez et hurlant de son ton le plus aviné : « Ohé ! Marie-Antoine, ohé ! »

Père Capucin, confessez ma femme,
Père Capucin, confessez-la bien !....

— Ohé, Marie-Antoine !... »

Marie-Antoine, accoutumé à cela et à bien pis, l'écartait du geste et continuait sa route, pendant que l'ivrogne, interpellé vivement par les passants, que son attitude scandalisait, répondait en hoquetant :

— Et puis ?... Quoi ? — Je chante, *viedaze* !... C'est mon droit... Je vais chez moi ; *viedaze* !... C'est mon droit...

Il s'arrête enfin, entre dans une maison d'ouvriers, et monte chez lui, au cinquième, non sans peine. Il ouvre la porte, en se retournant, il voit le Capucin qui l'avait suivi, et qui entrait avec lui (1).

Notre pochard, inquiet, balbutia :

— Je ne voulais pas vous offenser... voyons... c'était pour rigoler... Qu'est-ce que vous me voulez, mon Père ?

— Confesser ta femme, tu me l'as demandé plus de cinquante fois, tout à l'heure.

De la petite pièce du fond, une voix malade s'écrie :

— Oh ! que vous êtes bon, Père, d'être venu ? J'avais si peur de mourir sans prêtre...

La pauvre femme agonisait, effectivement, enfermée à clé par son seigneur et maître, qui allait se saouler à crédit chez le troquet du Marché au Blé.

L'homme se fache ; la colère le dégrise en partie :

(1) Le Père Marie-Antoine est grand, et était alors très vigoureux ; sa décision de caractère est proverbiale à Toulouse. L'autre était petit, et pas solide sur jambes.

— Je suis chez moi... Pas de calotins !... Tu vas sortir.

— Pas avant d'avoir confessé ta femme, puisqu'elle le demande. Elle en a le droit.

— Je vais appeler la police !

— Appelle. Je ne t'empêche pas.

— A la garde !... A la garde !... On viole... mon domicile !...

A la ga a a arde ! »

Tout le quartier monte. Arrivent les deux agents de ronde (comme à Paris).

— Qu'est-ce que c'est ?

— Ce froquard-là est entré malgré moi, pour confesser ma femme.

— ???

— Parfaitement. Mais c'est lui qui m'en a prié et sa femme qui le désire. Interrogez-la et interrogez les assistants.

Vingt voix témoignent aussitôt de ce qui s'était passé dans la rue. La pauvre malade affirme avec énergie sa volonté de se confesser, et réclame la protection de la police.

Au nom de la « liberté de conscience » un agent-se campa de garde : la malade fut confessée et reçut les sacrements. Un peu dégrisé, l'homme s'était adouci ; il s'excusait...

— Ta femme te pardonne, dit le Père, et offre sa vie pour toi. Va la voir, elle se meurt.

Il pleura ; elle mourut en lui parlant... Avant de partir, le Capucint vint à lui :

— Eh puis ?... C'est tout ?...

— Non, Père.... J'étais une canaille.... Je veux payer ça... Confessez-moi.

Cet homme est resté bon chrétien ; et la preuve, c'est qu'il n'a plus jamais bu.

Dédié aux *Sociétés de tempérance* qui cherchent encore le moyen de guérir l'ivrognerie.

REMARQUE. — Si le Père Marie-Antoine n'avait eu que le souci de « faire respecter sa robe, » il aurait pu facilement faire mettre au violon le pochard, pour insultes publiques ; il y aurait eu, il est vrai, deux âmes de moins de sauvées. Le Père Marie-Antoine avait d'abord le souci des âmes. Et voilà....

UNE MILLIÈME ORDINATION SACERDOTALE

DIMANCHE dernier, M. l'abbé Aldéric Desjardins, du petit séminaire de Sainte-Thérèse, recevait l'ordre sacré de la prêtrise des mains de Mgr l'archevêque de Montréal.

C'est le millième prêtre auquel Sa Grandeur confère le sacerdoce.

Cet heureux événement coïncidait avec la fête patronale de notre vénéré métropolitain ; mais la célébration de la Saint-Edouard ayant été anticipée à cause des grandes solennités du concile et confondue avec elles, il n'y a eu cette année ni réception du clergé, ni présentation d'adresse.

Toutefois le fait si rare et si remarquable de l'ordination d'un millième prêtre donnait à cet anniversaire un caractère de fête joyeuse et sainte entre toutes.

Aussi bien cette ordination fut-elle conférée au milieu des solennelles cérémonies d'une grand'messe pontificale, à laquelle avait voulu assister une foule considérable de pieux fidèles, et pendant laquelle aussi les chœurs toujours si admirés de l'église métropolitaine firent entendre les plus beaux morceaux de leur répertoire de musique sacrée.

M. l'abbé Bélanger qui avait été chargé de prêcher en cette exceptionnelle circonstance, s'appliqua à démontrer la grandeur et les bienfaits du sacerdoce en développant les principaux caractères distinctifs dans une intéressante série de tableaux.

Rien de convenable comme cette pompe extraordinaire, et rien de plus naturel que l'émotion profonde qui remuait l'âme des assistants.

En effet, quand on se rappelle avec quelle sollicitude l'Église a fait consigner dans les leçons du bréviaire romain le nombre, quelquefois bien restreint, des ordinations faites par les papes et les saints pontifes, l'événement, dénué même de tout intérêt de rareté et de nouveauté, qui s'est produit dans la cathédrale au début de cette semaine, nous apparaît comme quelque chose de vraiment digne de notre religieuse attention.

Grâce aux bénédictions célestes, grâce à son activité proverbiale et à ses nombreuses relations avec les évêques étrangers, grâce à sa paternelle et tendre prévoyance dans le recrutement des ministres du Seigneur et au concours zélé qu'il reçoit de la part des parents et des maîtres chrétiens, grâce aussi à la position et à l'importance de son siège archiépiscopal qui est devenu le centre privilégié où convergent et d'où rayonnent presque toutes les influences catholiques dans l'Amérique du Nord, — notre archevêque, dans le court espace de vingt-deux ans d'épiscopat, a pu donner, en deux cents ordinations différentes, l'onction sacerdotale à mille prêtres, appartenant à quatre-vingt-huit diocèses ou ordres religieux et répandus aujourd'hui sur tous les points du globe terrestre. N'y a-t-il pas là de quoi se réjouir avec lui, et une raison d'offrir au ciel de sincères remerciements ?

C'est tout simplement l'expression de cette réjouissance et de cette pieuse gratitude que la *Semaine Religieuse* tenait à manifester en signalant à ses lecteurs l'heureux événement de la millième ordination conférée par Sa Grandeur Mgr l'archevêque de Montréal.


Pour perpétuer la mémoire de ce fait unique dans les annales de l'Eglise canadienne, nous avons conçu le dessein de faire reproduire par la photogravure un magnifique tableau offert à Sa Grandeur le jour même de sa fête et contenant les noms des mille prêtres ordonnés ; mais malheureusement l'exécution de ce projet présentait des difficultés que les ouvriers les plus entendus n'ont pu vaincre.

A défaut de mieux, ces quelques notes, malgré leur pâleur, réveilleront sans doute, en plus d'un presbytère ou d'une maison religieuse, les doux et sanctifiants souvenirs du jour de l'ordination sacerdotale et d'anciennes relations interrompues peut-être mais non pas oubliées. Et nulle part, ce souvenir ne sera séparé d'une ardente prière pour le pasteur bien-aimé qui nous a mis au front et sur les épaules la couronne et le joug du sacerdoce royal de Notre-Seigneur Jésus Christ.

Les Missions des Pères-Blancs

EN AFRIQUE (1)

Monsieur le Directeur,

 E serais heureux de pouvoir seulement faire connaître aux lecteurs de la *Semaine Religieuse* une œuvre qui se recommande d'elle-même à leur sympathie, à leur générosité et à leurs prières : l'œuvre de l'Apostolat africain.

Parti de Montréal il y a neuf ans pour me consacrer aux missions d'Afrique dans la congrégation des Pères-Blancs, je reviens, sur l'ordre de mes supérieurs, passer quelques mois au milieu de mes compatriotes pour refaire ma santé un peu affaiblie, et en même temps pour faire connaître nos Missions, les développements extraordinaires qu'elles ont pris en ces derniers temps, les consolations qu'elles nous donnent, leurs immenses besoins, et pour solliciter aussi la charité des fidèles en leur faveur.

La société des Pères-Blancs n'a que 27 ans d'existence. Elle est née comme d'elle-même des charges imprévues qu'imposait à l'archevêque d'Alger la terrible famine de 1867. Près de 2000 orphelins arabes avaient été réunis par les soins de Mgr Lavigerie. Le clergé d'Algérie, élevé dans la pensée qu'il ne lui serait jamais permis d'entretenir des relations même de simple charité avec les indigènes, n'avait pas appris leur langue. Il fallait donc une congrégation spéciale qui s'occupât de la direction des nouveaux orphelinats, et l'archevêque d'Alger créa la société des Pères-Blancs.

Mais à ce moment même l'Apôtre de l'Afrique concevait des desseins encore plus vastes. Son zèle avait une force d'expansion trop grande pour pouvoir être contenue entre les murs d'un orphelinat.

(1) Comme on le verra, cette correspondance est signée par un compatriote qui s'est dévoué aux missions africaines. Le R. P. Forbes, parti de Montréal il y a quelques années et revenu dans l'intérêt de sa santé et des missions des Pères-Blancs, réside actuellement au séminaire de la paroisse de Notre-Dame, où l'on pourra le voir en tout temps. Après avoir été professeur au séminaire de Sainte-Anne à Jérusalem, le Rév. Père a été promu au poste important de maître des novices de sa communauté. Nous espérons qu'il recevra de la part du clergé et de ses concitoyens en général tout le concours et l'aide dont son ordre a besoin pour continuer sa belle œuvre d'évangélisation et d'apostolat. Nos lecteurs seront sans doute heureux d'apprendre que cette lettre sera suivie de plusieurs autres non moins intéressantes et édifiantes.

LA RÉDACTION.

Dans sa pensée, non-seulement ses orphelins arabes, mais toute la population arabe de l'Algérie, les populations musulmanes du nord de l'Afrique, les tribus nomades du grand Désert et celles qui peuplent le Soudan, devaient être l'objet de la sollicitude de ses fils. C'était la création de l'Apostolat chrétien au milieu des sectaires de Mahomet. — Or, « vouloir convertir un musulman, avait-on dit jus-
« qu'alors, c'est se heurter à l'impossible ; on n'en a jamais converti ;
« on n'en convertira jamais. — » Le musulman, il est vrai, est fanatique dans ses croyances et dans ses pratiques religieuses. Qu'il suffise de dire que le Coran lui interdit toute discussion religieuse avec un chrétien. Il fallait donc à tout prix faire tomber les préjugés et gagner la confiance de ces peuples, avant de leur inspirer le désir de connaître une religion plus sainte.

C'est pour arriver à ce but que le cardinal donna à ses Missionnaires l'habit même des indigènes du nord de l'Afrique. Il voulut de plus qu'ils adoptassent leur langue après en avoir fait une étude spéciale dès le noviciat. Mais il fallait quelque chose de plus éloquent encore que leur propre langue pour parler à ces pauvres sectaires du Coran : il fallait le spectacle de la charité. Celui qui avait pris pour devise « Caritas » enjoignit à ses missionnaires de parcourir les campagnes et les déserts, d'aller de tribus en tribus, distribuant des remèdes aux malades, s'agenouillant devant eux, pansant leurs plaies et leurs ulcères.

Ce fut là tout le secret de l'action des Missionnaires. Ces pauvres infidèles leur donnèrent bientôt leur affection d'abord, leur confiance ensuite et enfin leurs âmes.

A l'heure actuelle nous comptons en Algérie et en Kabylie dix chrétiens florissantes. Les débuts ont été pénibles, il est vrai; les premiers missionnaires ont semé dans les larmes. Mais s'ils n'ont pas vu eux-mêmes les fruits de leur ministère, on ne peut dire que leur ministère ait été stérile, puisque les consolations que nous avons aujourd'hui sont les fruits de leurs larmes et de ces premières aridités. Le nombre des catéchumènes et des baptisés augmentant de jour en jour, l'heure est venue de remplacer les chapelles par des églises plus vastes ; les écoles devenues trop petites demandent à être agrandies. Heureuse nécessité à laquelle pourtant les Missionnaires ne peuvent d'eux-mêmes faire face.

Derrière le grand Atlas s'étendent les Missions du Sahara et du Soudan. Commencées en même temps et de la même manière que

celles du Nord, elles ont rencontré plus d'obstacles, quoique le sable du désert ait été arrosé du sang de six de nos confrères. Nous ne nous sommes pas cependant rebutés, et aujourd'hui les Missions du Sahara et du Soudan, au nombre de six, sont érigées en Vicariat Apostolique. C'est seulement depuis le 21 mai dernier que nous sommes à Tombouctou, après en avoir vainement tenté l'accès pendant vingt ans. Mais le sang des martyrs doit être là comme ailleurs une semence de chrétiens ; en effet, les deux missions que nous venons de fonder au Soudan nous donnent déjà les plus belles espérances. Les populations nègres de ce pays paraissent mieux disposées que les tribus sahariennes. Au premier octobre prochain, cinq nouveaux missionnaires quitteront la Maison-Mère pour prendre la route de Tombouctou.

Mais c'est surtout dans la région des Grands Lacs que nos missions ont pris un développement extraordinaire. Au mois d'avril 1878, dix missionnaires prenaient le chemin de l'Afrique Equatoriale, saintement fiers à la pensée qu'ils étaient les premiers appelés à l'honneur de porter les lumières de la foi dans l'intérieur de ce pauvre continent ; ils furent treize mois en route. Depuis cet époque les caravanes se sont succédées presque chaque année. Près de 150 missionnaires y ont déjà été envoyés, et au mois de mai prochain une douzaine d'autres iront porter secours aux confrères qui, dans l'Uganda surtout, succombent sous le poids des travaux qu'impose la plus riche des moissons. Ces voyages nous coûtent des sommes énormes, il faut compter en moyenne 10,000 francs (3,000 piastres) par missionnaire ; soit à déboursier en moyenne 100,000 francs par année (20,000 piastres) pour envoyer régulièrement une dizaine de missionnaires dans l'Afrique Equatoriale.

Nos diverses missions des Grands Lacs sont actuellement réparties en cinq Vicariats Apostoliques et une Préfecture Apostolique. Ce nombre donne déjà une idée des immenses progrès de notre sainte religion dans ce pays durant l'espace de quinze ans. Le zèle de ces pauvres nègres pour se faire instruire, se préparer au baptême, recevoir les sacrements, accomplir tous les devoirs du chrétien, est vraiment quelque chose de prodigieux. Rien de plus consolant et de plus intéressant que les détails donnés à ce sujet par nos missionnaires. Je regrette de ne pouvoir citer ici quelques passages de leurs lettres. Mais plus tard, si vous me le permettez, je vous en ferai parvenir qui ne manqueront pas d'intéresser vos lecteurs, et d'accroître leur zèle pour la propagation de la foi au milieu de ces peuples.

Les persécutions de tous genres qui ont plusieurs fois déjà sévi contre les missionnaires et contre les chrétiens n'ont pas empêché l'extension du règne de Dieu : elles ont eu leur effet habituel qui est de rendre l'apostolat plus fécond.

Voici par exemple, le bilan d'une de nos missions du Nyanza Septentrional, la région la plus en butte aux persécutions des païens, des musulmans et des protestants. C'est par là que je termine.

A Notre-Dame des Victoires (au Buddu) il y a deux Pères et un Frère. En 1893 94, l'état de cette mission était : —

Néophytes adultes.....	3,700
Catéchumènes.....	22,200
Enfants des écoles.....	269
Baptêmes.....	2,708
Confirmations.....	2,157
Confessions.....	38,100
Communions.....	36,075
Extrême-Onctions.....	156
Mariages.....	147
Visites aux-malades.....	1,460
Malades soignés à domicile.....	27,375

Ces chiffres donnent une idée du travail des missionnaires, et du zèle des nègres pour connaître et pratiquer notre sainte religion.

JOHN FORBES, *des Pères-Blancs.*

Caughnawaga, 22 Sept. 1895.

UNE GUÉRISON PAR L'INTERCESSION

de la vénérable Jeanne d'Arc



L *Semaine Religieuse* du diocèse de Langres reçoit la lettre suivante d'un de ses amis du département de la Haute-Marne :

Mon cher rédacteur,

Dieu vient de témoigner du grand crédit dont la vénérable Jeanne d'Arc jouit auprès de lui par un fait qu'il ne m'appartient pas de qualifier théologiquement, mais qu'en tout cas je puis bien appeler extraordinaire.

En deux mots, voici l'histoire :

Une Sœur de la Providence d'Arras, demeurant à l'orphelinat de Fruges, était atteinte d'une carie des deux pieds avec écoulement des plus fétides et enflure énorme. Dans sa désolation, elle eut recours à Jeanne d'Arc. La céleste libératrice de la France voulut bien aussi se faire la libératrice d'une pauvre religieuse. A la suite d'une neuvaine faite à la Vénérable, le mal disparut si complètement qu'on n'apercevait même plus la place de la plaie.

Une guérison aussi radicale et aussi subite ne pouvait, on le comprend, passer inaperçue aux yeux du promoteur de la cause de Jeanne d'Arc.

Un tribunal a donc été constitué pour informer sur le fait en question. Ses travaux n'ont pas duré moins de trois semaines. Les pièces du procès sont parties il y a quelques jours pour Rome, et on dit qu'après en avoir pris connaissance, le Pape se serait écrié : « Mais c'est là vraiment un miracle de premier ordre ! Encore deux semblables, et la Vénérable de l'an dernier pourra être déclarée Bienheureuse. »

Je tiens ce fait et ces détails d'une source absolument sûre. Vous pouvez, si vous le jugez bon, le porter à la connaissance des lecteurs de votre excellente petite revue diocésaine : ils ne pourront qu'augmenter leur confiance dans l'intercession de la sainte et héroïque Pucelle.

Chronique

ORDINATION. — Dimanche dernier, le 13 du courant, dans son église cathédrale, Mgr l'archevêque a conféré l'ordre sacré de la prêtrise à M. l'abbé A. Desjardins, du diocèse de Montréal.

Nominations. — Par décision de Sa Grandeur Mgr l'archevêque de Montréal, ont été nommés :

M. l'abbé J. A. Bélanger, vicaire à Saint-Jean-Baptiste de Montréal.

M. l'abbé N. Morin, vicaire au Mile-End.

L'Université Laval. — M. le chanoine Racicot, primicier de la cathédrale de Montréal, a été nommé vice-recteur de l'Université Laval à Montréal, en remplacement de M. le chanoine Proulx, curé de Saint-Lin, dont le terme d'office est expiré.

Noce d'or. — Mardi dernier, le 15 du courant, les vénérables parents de Sa Grandeur Mgr l'archevêque de Saint-Boniface ont célébré le cinquantième anniversaire de leur mariage. La fête a eu un caractère tout intime. Une messe d'action de grâce, à laquelle assistaient les membres de la famille et quelques amis, a été dite dans l'église paroissiale de Saint-Isidore.

Nous saisissons cette occasion d'offrir aux heureux jubilaires nos félicitations et nos souhaits de longue vie.

NOUVELLES RELIGIEUSES

LE Pape et l'Angleterre. — Les efforts réitérés du Pape pour ramener à l'unité l'Église d'Angleterre produisent dans ce pays une certaine émotion. Divers mouvements se manifestent, les uns favorables, les autres hostiles. Le primat d'Angleterre, dans une lettre pastorale, écrite en réponse à la lettre du Pape, montre contre l'Église romaine une assez vive irritation, mêlée d'une certaine inquiétude.

C'est donc à tort que certains journaux ont prétendu que la lettre du Pape serait passée inaperçue; tous les penseurs l'ont lue avec intérêt, et bon nombre d'en ont parlé avec grand respect. Un des curés les plus en vue d'Oxford, fellow du collège de Sainte-Madeleine, en aurait donné lecture du haut de la chaire en la présentant comme un document émanant de la plus haute autorité morale qui soit dans la chrétienté, et il aurait eu des imitateurs. On sait aussi que l'épiscopat anglican s'est occupé officiellement de l'Encyclique.

Que pourrions-nous souhaiter de mieux? Les hostilités elles-mêmes ne sont-elles pas de bon augure et n'y a-t-il pas là de quoi raviver notre esprit de foi pour répondre aux sollicitudes du chef de l'Église? Voilà un but digne de notre piété et des petits sacrifices qu'elle nous impose.

Fermeture de la chapelle d'Issoudun. — On lit dans une *Semaine Religieuse* de France : Le gouvernement vient de prendre une mesure qui affligera profondément tous les amis de la liberté et de la paix religieuse. A la demande, fort insuffisamment motivée, de deux préfets plus soucieux de flagorner les radicaux de leurs départements respectifs que d'assurer, dans le véritable esprit du Concordat, le libre exercice du culte, il a purement et simplement ordonné la fermeture de la basilique d'Issoudun (diocèse de Bourges), desservie par les religieux du Sacré-Cœur.

Une restitution. — Le R. P. Léon, capucin du couvent de Versailles, et l'un des prédicateurs généraux de l'ordre, prêchait dernièrement avec grand succès la neuvaine de Notre-Dame de Brebières, à Albert.

A ce sujet, Pierre d'Issy conte, dans le *Journal d'Amiens*, cette jolie anecdote :

Breton et gentilhomme, ayant du sang de soldat dans les veines, il vit parfois son humilité et sa patience soumises à de rudes épreuves.

— « Un jour, nous raconte-t-il, entre autres choses fort intéressantes, je me présente chez un riche banquier de Paris. Le maître regarde ma robe avec un air de dédain, m'engage à m'asseoir en attendant mon tour. Il fut long à venir ce tour ; enfin il arrive. — « Monsieur, lui dis-je, je viens vous restituer quarante mille francs qui m'ont été remis par un pénitent... »

« Le banquier ne pouvait demander ma bénédiction ; mais sa figure avrit une expression inoubliable. »

Cela est facile à croire.

AUX PRIERES

Le R. Père Alban, supérieur de la Trappe de Mistassimi.

Sr. Sainte-Marie-Mélanie. (Octavie-Laberge) des sœurs de la Congrégation de Notre-Dame, Montréal.

Sr. M. de la Purification, (Eugénie St-Germain) professe de chœur, des religieuses des Saints-Noms de Jésus et de Marie, Hochelaga.

Sr. Marie de S. Flavien, (Marie-Osine Pepin) des religieuses de Sainte-Croix et des Sept-Douleurs, Saint-Laurent.

R. I. P.

L'ÉOLIEN

Aimez-vous la musique ?

Avez-vous le temps de pratiquer plusieurs heures par jour pour apprendre les œuvres des grands maîtres ? Si non, vous êtes alors condamné à vous priver d'entendre cette belle musique.

Avec un **Eolien** vous éliminez le travail des doigts simplement, et si vous avez du goût ou des connaissances musicales, vous guidez vous-même le mouvement et l'expression, ce qui distingue l'Eolien des instruments mécaniques. Il n'y a pas d'instrument qui remplace aussi avantageusement l'orchestre, et avec lui vous possédez une bibliothèque des grandes œuvres du génie musical que vous pouvez vous donner le luxe d'entendre à volonté.

Le répertoire se compose de plus de 10,000 Morceaux de tous genres et augmente tous les mois.

L'**Eolien** se joue aussi avec les doigts comme un orgue ordinaire.

Toujours en magasin les modèles suivants :

Sans clavier \$225.00

Avec clavier \$250.00, \$350.00, \$500.00 et \$750.00

Catalogues illustrés et liste de la musique expédiés gratis sur demande.

LA COMPAGNIE DE PIANOS PRATTE

1676 RUE NOTRE-DAME 1676

— MONTREAL

L. E. N. PRATTE

Directeur-Gérant.

A. PALASCIO MARCHAND DE FER

En Gros et en Détail

Importateur de toutes espèces de Ferronneries pour construction d'Eglises, Collèges, Couvents et Résidences. Outils pour menuisiers, Charpentiers, Meubliers, etc., une spécialité.

390 RUE ST-JACQUES, 390.

"AU BON MARCHE"

Alphonse Valiquette

(Etabli en 1870)

Importateurs de Marchandises Françaises Anglaises et Américaines, Tapis et Fournitures de Maison

Specialite : PRELARTS, 4, 6 a 8 verges de large

Nous achetons nos Marchandises en Fabrique et nous détaillons au prix du gros

1883 A 1885, RUE NOTRE-DAME

En face du block Balmoral.

MONTREAL.

TELEPHONE DES MARCHANDS 32.

Pour la Première Communion

N'oubliez pas que nous sommes les seuls éditeurs d'une NOUVELLE IMAGE, c'est une des plus belles qui n'a jamais été vu.

Veuillez nous demander un échantillon et nous l'enverrons gratis aux personnes qui pourront en vendre.

WISINTAINER & DALCECCIO

Encadreur et Importateur de Chromos, Moulures et Globes

Spécialité : Ouvrages en Cire. En Gros et en Détail.

32 Rue St-Laurent et 1855 Rue Ste-Catherine - Montreal

ALBERT LEFEBVRE

Chapelier et Manchonnier

IMPORTATEUR

Toutes Marchandises du dernier Gout et de Première Qualité.

Une attention spéciale est donnée aux commandes du Clergé et des Communautés religieuses.

1794 — rue Ste-Catherine — 1794

N. SIMONEAU ELECTRICIEN — PRATIQUE

Bureau : 1990 rue Notre-Dame - Montreal

Longue expérience dans la manufacture et le posage d'appareils électriques, réparations et ouvrages neufs de tout genre. Appareils électriques toujours en mains. Spécialité pour le posage de fil pour la lumière électrique.

☞ Référence Archevêché de Montréal.

TELEPHONE BELL, 1275

Pastilles Composees d'Ecorce d'Orme



Pour Enrouement, Irritation des Bronches, Mal de Gorge, Toux, Rhumes, Asthme, etc.

Ces pastilles sont d'une utilité spéciale aux chanteurs, prédicateurs, orateurs sujets à souffrir d'Enrouement.

PRIX DE LA BOITE - - - 10 CENTIMS

DOUZAINÉ DE BOITES - - - 75 CENTIMS

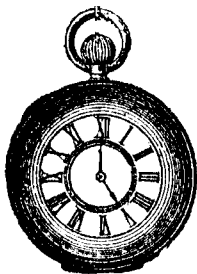
En vente partout.

Dépôt général :

Pharmacie CHEVAL & GAUVREAU

501 RUE ST-JACQUES

Près de la Gare du Grand-Tronc.



A. MONGEAU

. . Horloger . .

BIJOUTIER, OPTICIEN

Et Graveur Général —

42, RUE ST-LAURENT

Entre les rues Craig et Vitrié

MONTREAL



Perrault, Mesnard & Venne

ARCHITECTES

— ET —

INGENIEURS CIVILS

97 RUE ST-JACQUES

Banque du Peuple

Telephone 696.

MONTREAL, Can.



INDISPENSABLE

UTILE COMME UN DICTIONNAIRE

C'est un

**Dictionnaire de santé,
Mine de richesses,
Puits de bonheur.**

Ceux qui le possèdent sauveront toujours leur argent
et leur santé, et bien souvent leur vie.

Le Medecin de la Famille

**Encyclopédie de Médecine et d'hygiène
publique et privée**

Contenant la description de toutes les maladies connues, et les
meilleures méthodes de les traiter et de les guérir, par le

Dr S. LACHAPPELLE ET AUTRES

Docteurs-médecins, professeurs, praticiens et spécialistes distingués.

Volume de 1300 pages grand in 8vo, illustré de nombreuses
planches en couleurs et de belles gravures, et bien relié.

Cet ouvrage est unique en son genre, d'une valeur inappré-
ciable, et indispensable au foyer domestique.

Il est recommandé par les meilleurs médecins comme sûr,
judicieux et digne de confiance ; et par le clergé comme absolu-
ment moral.

C'est le guide médical par excellence des familles.

Recommandé spécialement au clergé, aux prêtres mission-
naires, aux communautés religieuses et aux institutions ensei-
gnantes.

Nous offrons à ceux-ci des conditions spéciales tant que
l'édition durera.

VENDU QUE PAR SOUSCRIPTION.

Pour plus de détails, s'adresser pour les éditeurs, à

W. H. COLLINS

291 rue Queen, - Ottawa.

Pharmacie



Laviolette & Nelson

1605 RUE NOTRE-DAME

COIN DE LA RUE ST-GABRIEL

MONTREAL

Propriétaires des Poudres Anti-Rhumatismales du Dr Nelaton.

Prescription pour le Rhume du Dr Nelson.

PATE du Dr CHEVALIER à la Gomme d'Epinette et au Baume de Tolu.

F. ED. MELOCHE

Professeur à l'École des Arts de Montréal

Médallé à l'Exposition de Chicago, (1893)

DECORATION D'EDIFICES PUBLICS, RELIGIEUX ET CIVILS
ARCHITECTURE — PEINTURE

References : Au-delà de cinquante églises et chapelles décorées depuis 1880, dans toutes les parties du Dominion ; entre autres : Les église de N.-D. de Bonsecours, Ste-Cunégonde et St-Vincent de Paul à Montréal ; celles de Ste-Marie de la Beauce, St-Jean, P. Q., Winnipeg, Tignish, I.P.E., St-Philippe d'Argenteuil, des Jésuites à Québec, St-Albans, E. U. La cathédrale de Pembroke, le tableau de la cathédrale de Valleyfield, la chapelle du couvent du Sault-au-Récollet.

TELEPHONE BELL 6478 Plans, Devis, Estimes et Expertises.

Domicile et Ateliers : No 184 rue Berri,

Montréal.

PHARMACIE KNEIPP

Tous les médicaments et spécialités de la CURE D'EAU

CAFÉ DE GLANDS DOUX

CHAPELURE pour POTAGE de SANTE, etc. Demandez le Catalogue.

HENRI LANCTOT, Pharmacien, 299 $\frac{1}{2}$, rue St-Laurent, Montréal.

CHARLES A. BRIGGS

CHAPELIER et MANCHONNIER

MAISON FONDÉE EN 1862

Chapeaux de Feutre, de Soie, Etc., Etc.

2097 RUE NOTRE-DAME.

LUCIEN BENOIT

Sculpteur et Doreur

200 et 202, rue JACQUES-CARTIER, Montréal.

A fait la sculpture, la dorure et les bancs de la Cathédrale de Montréal, aussi l'ameublement de la sacristie, les autels, la chaire de la Cathédrale de Pembroke, ainsi que la sculpture des églises de Joliette, de Ste-Thérèse, de St-Léonard de Port Maurice et de celle du Sacré-Cœur à Ottawa, etc., etc., etc.

LA ROYALE

Bureau Principal :

COIN de la PLACE D'ARMES et de la Rue NOTRE-DAME.

CIE D'ASSURANCE

Actif \$30.000.000

WM TATLBY, agent général.

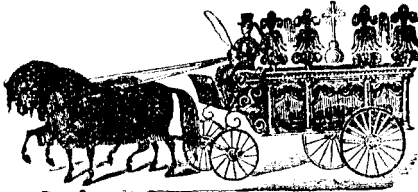
H. HURTUBISE, et A. ST-CYR,
agents du département français.

J. B. PILON & FILS

ENTREPRENEURS DE
POMPES FUNEBRES

ETABLI EN 1879

Glacieres, Embaumage, et
voitures doubles, une spécialité



2517 rue Notre-Dame

Entre les rues St-Martin et des
Seigneurs, Montréal

Tel. Bell 8302. Tel. Marchands 667

Vins de Messe !

NOUS OFFRONS A MESSIEURS LES MEMBRES DU CLERGE

Un assortiment complet de

VEILLEUSES, HUILE OLIVE pour Sanctuaire

VINS DE MESSE de Qualité Supérieure.

Nous ne demandons qu'un essai. Ecrivez pour prix et échantillons

LAPORTE, MARTIN & CIE, No 79 a 78, rue St-Pierre, - Montréal.

EPICIERS EN GROS

F. LEFEBVRE

TELEPHONE 3040

F. E. DUQUET

F. LEFEBVRE & CIE

Peintres-Décorateurs

MAISONS ET ENSEIGNES

Coloriage, Imitation et Tapissage. Lincrusta Walton une spécialité

108 RUE MANSFIELD, MONTREAL

Nous avons décoré un grand nombre d'églises, parmi lesquelles : l'église de la Nativité, Hochelaga St-Antoine, St-Gabriel, Lachine, la chapelle du séminaire de philo-ophie à Montréal etc., etc.

PP. TRAPPISTES DE NOTRE-DAME DU LAC, P. Q.

Spécialité : VINS DE MESSE ET DE TABLE

Pepiniere, Fromage Port-du-Salut, Beurre 1er Choix.

ANIMAUX REPRODUCTEURS

S'adresser : 1o A la Trappe de N. D. du Lac, P. Q.

2o Pour vins et fromage : à M. Brisset, rue Gosford.

3o Pour beurre : à MM. Lévêque et Pichette, 2062
rue Ste-Catherine.

RONAYNE FRERES

Marchands de Chaussures

2027 RUE NOTRE-DAME.

Carre Chaboillez

MONTREAL.

Un des plus anciens et des plus considérables Magasins de Chaussures de Montréal.

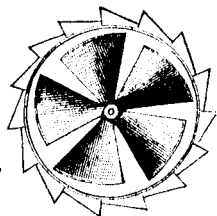
Renommé pour la supériorité de ses Chaussures.

LE VENTILATEUR EOLIEN

(Breveté 26 mai 1894)

Est sans contredit l'appareil le plus moderne et le plus efficace pour la ventilation parfaite des

*Edifices Publics,
Manufactures, Eglises,
Maisons d'éducation,
Résidences, Ecuries,
Cabinets d'aisance, Etc.*



L'une des principales propriétés de ce ventilateur c'est qu'il est mis en mouvement, non seulement par le moindre vent, mais aussi par la différence de température de l'intérieur et de l'extérieur de la bâtisse.

L'hélice placée à l'intérieur de ce ventilateur non seulement établit un courant d'air continu, mais aspire ou pompe toutes les poussières, la fumée, les vapeurs, l'air vicié, etc.

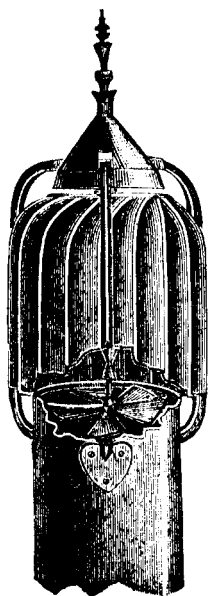
Le "Ventilateur Eolien" est hautement recommandé par un grand nombre des principaux architectes, et est déjà en usage dans un nombre considérable d'usines et maisons d'éducation, etc. *Fait en plusieurs grands ars.*

LESSARD & HARRIS

Propriétaires et Manufacturiers

Plombiers, Poseurs d'Appareils de Chauffage et Couvreurs.

421, rue CRAIG, Montréal.



CHS DESJARDINS & CIE

Eabricants et Importateurs de

CHAPEAUX ECCLESIASTIQUES

1537 RUE STE-CATHERINE

Les efforts que nous avons faits depuis des années, en vu de nous procurer la matière première à bon marché, nous permettent aujourd'hui de vous offrir les Chapeaux ecclésiastiques, de première qualité, aux prix suivants :

Chapeaux Romain en Cachemire	\$2.00
“ “ Feutre fin	2 50
“ “ Soie, bon	2.00
“ “ Soie, extra	2.50
“ Français, en Peluche	3.00
“ “	3.50

Aussi un assortiment des plus complet de Capots en caoutchouc.
 Nous faisons de grands préparatifs pour notre commerce de Fourrures de la prochaine saison.
 Nos livres sont toujours ouverts à tous les messieurs du clergé.
 Tous les chars de la ville passent à notre porte.

J. B. LASNIER & FILS

FABRICANTS DE

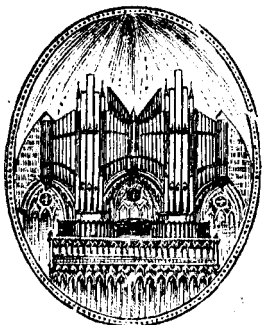
Clorges de toutes dimensions

Fournisseurs de l'archevêché de Montréal et des principales maisons religieuses de la Province.

Importateurs des VINS de MESSE de SICILE d'ESPAGNE et d'ALGERIE

Tiennent comme spécialité L'HUILE D'OLIVE, les THES, les CAFES des MEILLEURS CRUS.

Adressez à J. B. LASNIER & FILS, Montréal ou Lévis



MAISON FONDÉE EN 1879.

CASAVANT FRERES

Facteurs d'Orgues

ST-HYACINTHE, P. Q.

Orgues à Transmission Electrique, Pneumatique ou Tubulaire, Soufflerie Electrique et Hydraulique.

REFERENCES : Orgues de N. D. de Montréal, (le plus grand du Canada), Cathédrale de Montréal, Cathédrale d'Ottawa, Cathédrale de St-Hyacinthe, N. D. de St-Hyacinthe, St-Joseph d'Ottawa, Sacré-Coeur d'Ottawa, St. Anthony's, Montréal, etc.
 Orgues d'occasion à vendre à bonne composition.